



Les mots de mon enfance à Saint-Agil

DANIEL BRUNEAU

Mots-clés : Saint-Agil, parler vendômois, Perche Gouët, traditions rurales, élevage percheron.

Introduction

« Nous aut' on cause ben mal le français ! » déclaraient les habitants, comme pour s'excuser auprès de leurs interlocuteurs de la ville d'ignorer la langue des « Parisiens », conscients qu'ils étaient du peu de cas que l'on faisait d'eux, petites gens de la terre.

Les mots rassemblés ici – retrouvés dans ma mémoire ou celle de mes proches – étaient utilisés dans les environs de Saint-Agil (Loir-et-Cher) au milieu du siècle dernier ; quelques-uns sont encore employés aujourd'hui, par de rares personnes âgées.

Ils peuvent être classés dans cinq catégories principales :

- les mots « endémiques », propres au pays, au canton, à la commune – sachant que le parler des habitants de la campagne était quelque peu différent de celui des habitants du bourg – voire d'une famille à une autre ;
- les mots qui avaient un sens différent du sens usuel ;
- les mots anciens, « abandonnés » en ville ;
- les mots qui étaient communs au Perche vendômois et à d'autres régions (Beauce, Sologne...);

- les mots qui n'étaient que des déformations du français de la ville (dans cette catégorie n'ont été retenus que les plus fortement déformés).

On trouvera également quelques mots empruntés au langage familier, voire à l'argot. Il est urgent aujourd'hui d'œuvrer – même très modestement, en ajoutant aux travaux déjà accomplis – à la sauvegarde de ce patrimoine que fut le parler de nos ancêtres. Il faut sauver de l'oubli un langage – souvent moqué, voire méprisé – dont la richesse témoigne de la passionnante culture des petites gens de la campagne. Puisse cet humble témoignage aider les personnes qui voudront bien s'y intéresser à comprendre mieux qui furent réellement les parents de certains d'entre nous¹.

Abréviations :

- adj. : adjectif ;
- expr. : expression ;
- interj. : interjection ;
- loc. : locution ;
- plur. : pluriel ;
- p.p. : participe passé ;
- n. f. : nom féminin ;
- n. m. : nom masculin ;
- v. : verbe ;
- * : mot français.

¹. Jean-Jacques Loisel a réalisé la saisie informatique du texte et participé à la recherche iconographique : qu'il en soit amicalement remercié.

A

- **ABAT-FOIN**, n. m. : trappe dans le plafond d'une écurie, par laquelle on fait descendre le foin stocké dans le grenier.
- **ABOMINABLE**, adj. : terrible, extraordinaire.
- **ACCOTER***, v. : faire tenir debout, à l'aide d'un support, souvent incliné. Exemple : accoter les branches d'un arbre trop chargé de fruits.
- **ACCOTOIR***, n. m. : morceau de bois (ou de métal) pour accoter quelques chose.
- **ACCOUFLER (S')**, v. : pour une poule, s'accroupir sur ses œufs; s'emploie ironiquement en parlant de quelqu'un qui fait une chute.
- **ACCOURU**, n. m. : personne venue d'ailleurs (souvent de la ville) pour profiter de quelques chose ou de quelqu'un.
- **ACCRÉRE**, v. (« faire accrère ») : faire croire quelque chose à quelqu'un.
- **ACHÉE**, n. f. : ver de terre.
- **ADEUSER**, v. : assembler par deux, marier.
- **AFFIER**, v. : introduire, répandre (une espèce végétale).
- **AFFILOIRE**, n. f. : pierre à affûter.
- **AFFUBLÉ***, adj. (mal affublé) : mal vêtu.
- **AFFUTIAU**, n. m. : objet de peu de valeur; souvent au pluriel pour parler des vêtements.
- **AFRIBAUDI**, adj. (« être afribaudi ») : avoir froid.
- **AIGUISÉ**, p.p. (« aiguisé par le gros bout »), loc. : être mal dégrossi, manquer de finesse
- **AIGUISSABLE**, adj. : être énervant, agaçant.
- **AISE**, n. f. (« vivre à son aise ») : avoir de quoi vivre.
- **ALCOOLEUX**, adj. : alcoolisé, riche en alcool.
- **ALOURDIR**, v. : étourdir.
- **ALOUVI**, adj. : qui mange beaucoup.
- **AMAIN**, expr. (« être à son amain ») : être à sa main, s'y prendre comme il faut.
- **À MATIN**, loc. : ce matin.
- **AMBAT**, n. m. : cercle de fer autour des roues en bois; à la fin de l'hiver, on faisait tirer un amba par un cheval, dans les prés, pour araser les taupinières.
- **AMIGNONNER**, v. : être tendre avec quelqu'un.
- **AMONT**, adv. (« amont de ») : le long de.
- **AN'HUI**, loc. : aujourd'hui.
- **ANIMAL**, loc. (« être animal ») : rusé, trompeur.
- **ANNEILLE**, n. f. : manivelle d'un puits.
- **ANTENAIS***, n. m. : animal âgé d'un an, un cheval par exemple.
- **ANVIN**, n. m. : orvet.
- **ARGENTÉ**, adj. : riche.
- **AROUÉE**, n. f. : andin.
- **ARQUER**, v. (« ne plus pouvoir arquer ») : marcher avec difficulté, pour un vieillard notamment.
- **ARROSSI**, adj. : petit, maigre, chétif.
- **ARROTÉ**, adj. : se dit d'un passage souvent emprunté, sur lequel on peut observer de nombreuses traces.
- **AS**, n. m. (« as de pique ») : croupion d'une volaille.
- **ASSEMBLÉE**, n. f. : fête du village.
- **ASSILLER (S')**, v. : s'asseoir.
- **ASSISES**, n. f. plur. : œufs d'une mouche à vers, fréquents sur la viande ou le fromage avant l'usage du réfrigérateur.
- **ATIGOCHER**, v. : provoquer quelqu'un, l'exciter.
- **ATTACHE**, n. f. (« à l'attache ») : attaché.
- **ATT'LÉ**, p.p. (« mal att'lé ») : mal vêtu.
- **ATT'LÉE**, n. f. : temps de travail avec des chevaux.
- **ATTRAPE-SOUBAUD**, n. m. : mets dont le goût n'est pas à la hauteur de ce que son aspect laissait espérer.
- **AUBIER**, n. m. : saule.
- **AVANTAGEUX**, adj. : se dit d'un travail qui se fait rapidement.



Fig. 1 : Les figurants ne manquent pas au cœur du bourg de Saint-Agil (coll. part.).

- **AVEINDRE**, v. : «attraper» un objet, aller le chercher.
- **AVEINDU**, adj. : débrouillard.
- **AVERÂS**, n. m. («un drôle d'averâs») : pauvre type, personne peu recommandable.
- **AVOINÉE**, n. f. : raclée.

B

- **BABILLON**, adj. : bavard ; qui parle à tort et à travers.
- **BABILLONNER**, v. : bavarder.
- **BACHIQUE**, adj. : brutal, sans finesse, extravagant.
- **BADERNE***, n. f. («vieille baderne») : vieille personne acariâtre.
- **BAGOSSER**, v. : bégayer.
- **BALLER**, v. : pendre, être suspendu.
- **BALLOT**, n. m. : personne un peu bête, qui ne comprend pas.
- **BANC**, n. m. : étal.
- **BANCELLE***, n. f. : sorte de tabouret bas, à trois ou quatre pieds, sur lequel on s'assoit pour traire les vaches.
- **BANNE**, n. f. : sorte de cage, fixée sous la carriole, qui sert à transporter de petits animaux (au marché par exemple).
- **BANNIAU**, n. m. : tombereau.
- **BAQUET**, n. m. : demi-tonneau utilisé pour contenir de l'eau ; imagé : grand verre.
- **BAQUIAUD**, n. m. : grand chien maladroit ; se dit aussi d'une personne.
- **BARATTE**, n. f. : coulemelle, lépiote.
- **BARATTÉ**, n. m. : babeurre.
- **BARBELÉE**, n. f. : gelée blanche.
- **BARBOUILLÉ**, n. m. : jeune homme mal élevé.
- **BARDEUSER**, v. : recouvrir sans soin d'une couche épaisse.
- **BARDIOT**, n. m. : pan d'une chemise, partie inférieure qui enveloppe les fesses.
- **BARDOU**, n. m. : dans une ferme, celui qui fait les travaux les moins intéressants, les plus ingrats.
- **BAS**, adj. (le «vent bas») : vent du sud.
- **BASCULE**, n. f. : barrière de grandes dimensions sur laquelle on a fixé, à l'une de ses extrémités, une grosse pierre qui, faisant contrepoids, permet de la manœuvrer plus facilement.
- **BASSAUD**, adj. : maladroit, qui manque de finesse.
- **BASSON**, n. m. : bidon.
- **BASSON**, n. m. («basson d'épines») : fagot pour boucher un passage dans une haie, ou pour ramoner une cheminée.
- **BÂTIAUX**, n. m. plur. («de vieux bâtiaux») : vieux bâtiments en mauvais état.
- **BATTE**, n. f. : outil métallique, enfoncé dans le sol, sur lequel, assis, on pose la faux pour la battre à l'aide d'un marteau.
- **BATT'RIE**, n. f. : 1) action de battre le grain ; 2) machine à battre, batteuse.
- **BEC**, expr. («tomber bec») : être en nombre impair.
- **BÉDASSIER**, n. m. : personne qui donne des «coups de bédée».
- **BÉDÉE**, loc. («des coups d' bédée») : des à-coups dans le travail.
- **BÉDON**, n. m. : veau d'un an.
- **BÉDOU**, loc. («porter quelqu'un à bédou») : à cali-fourchon sur son dos.
- **BEG'NAUDE**, n. f. : perce-neige.
- **BÉLUETTE**, n. f. : étincelle, étoile, escarbille.
- **BEN**, loc. («c'est ben») : c'est assez, cela suffit.
- **BEN AISE**, expr. («I' sont ben aise») : avoir largement de quoi vivre, se sentir bien.
- **BEN DES FOIS**, loc. : souvent.
- **BERDAILLON**, n. m. : personne désordonnée, brouillon.
- **BERDANCÉ**, adj. : saouïl.
- **BERDANCÉE**, n. f. : correction.
- **BERDANCER**, v. : faire du bruit en remuant quelque chose. «Ça le berdance» : il titube.



Fig. 2 : La machine à battre en pleine activité (coll. part.).

- **BERDANCIER**, n. m. : quelqu'un qui travaille vite, mais sans soin.
- **BERDANCIOT**, n. m. : synonyme de berdancier.
- **BERGE**, n. f. : meule de gerbes.
- **BERGEONS**, n. m. plur : partie triangulaire d'un champ, non inscrite dans un rectangle et qui impose des sillons plus courts.
- **BERLAUD**, n. m. : personne peu intelligente, lourdaud.
- **BERLAUDIOT**, n. m. : synonyme de «berlaud».
- **BERLUCHE**, n. f. : goutte, gnôle.
- **BERLUCHEUX**, n. m. : bouilleur de cru.
- **BERNE**, n. f. : berme, bas-côté.
- **BÉROUASSER**, v. («l' bérouasse») : pleuvoir en pluie fine.
- **BÉROUÉE**, n. f. : pluie fine.
- **BÉROUETTE**, n. f. : brouette.
- **BÉROUINER**, v. («Ça bérouine») : crachiner.
- **BERRICHON**, n. m. : troglodyte mignon.
- **BESSONS**, n. m. plur : jumeaux.
- **BESTIAU**, n. m. : gros animal ou personne brutale.
- **BÊTE**, n. f. : jeu de cartes à cinq joueurs, fréquemment pratiqué lors des veillées, en hiver.
- **BÊTE**, n. f. («bête à vices») : animal qui a beaucoup de défauts ; s'emploie aussi à propos d'une personne.
- **BET'LE**, adj. : caillé.
- **BETTERAVE**, n. f. («betterave rouge») : betterave destinée à la consommation humaine.
- **BEURRÉE***, n. f. : tartine couverte de beurre.
- **BEZOU**, n. m. : rouge-gorge.
- **BICTONNER**, v. : bégayer.
- **BIDET***, n. m. : cheval.
- **BIGORNER**, v. («se bigorner avec quelqu'un») : se disputer.
- **BIJOUETER**, v. : mettre tête-bêche.
- **BILER**, v. («se biler») : s'inquiéter, se faire du souci.
- **BINEL**, loc. («d' binel») : de travers.
- **BIQUE***, n. f. : chèvre.
- **BIQUE**, n. f. : chevalet en forme de «X» sur lequel on pose les morceaux de bois pour les scier.
- **BIQU'TÉE**, n. f. : ensemble de cinq plis (le maximum possible) fait par un joueur à la bête. Traditionnellement, le joueur qui faisait une biqu'tée déposait sur l'abat-jour une pièce de cent sous pour payer l'électricité de la veillée.
- **BIQU'TER**, v. : mettre bas pour une chèvre.
- **BISTROUBLER**, v. : perturber.
- **BOBAN**, n. m. : quelqu'un de bête, qui ne comprend pas.
- **BOBÊCHE**, n. f. : bosse, blessure.
- **BOBILLON**, adj. : se dit d'une personne bavarde, qui dit n'importe quoi, qu'on n'écoute pas.
- **BOBILLONNER**, v. : tenir des propos sans intérêt.
- **BODET**, n. m. : petit veau (affectueux).
- **BOIS**, n. m. («bois de putain») : fusain, bonnet-carré.
- **BOISSONNER**, v. («faire boissonner quelqu'un») : pousser une personne à boire.
- **BOITE**, n. f. : boisson consommée en excès.
- **BOÎTE**, loc. («boîte à cul») : surnom donné à une personne qui boîte (péjoratif).
- **BOÎTE**, n. f. («boîte à laver») : boîte en planches, dont le fond est tapissé de paille et dans laquelle les femmes s'agenouillent pour laver le linge, au bord d'une mare ou d'une rivière.
- **BOMBARDE**, n. f. : fourreau de tissu fixé au poignet, qui enveloppe la main pour la protéger du froid.
- **BONDLÀ!**, interj. : bon sang !
- **BONHOMMIU**, n. m. : brave vieillard (affectueux).
- **BONIMENTS**, n. m. plur. : insultes.
- **BORDAGE***, n. m. : métairie.
- **BORDAGER***, n. m. : métayer.
- **BORDAILLER**, v. : être proche de.
- **BOSSU**, n. m. : lièvre.
- **BOTTER**, v. : coller aux chaussures, pour de la boue.
- **BOU-BIQUE**, n. m. («bou» venant de bouc) : être vivant de sexe indéterminé, mi-mâle, mi-femelle.
- **BOUCHAILLON**, n. m. : boucher qui connaît mal son métier, apprenti boucher.
- **BOUCHARDER**, v. : opérer sans ménagement, pour retirer une épine du doigt par exemple.
- **BOUCHE-TROU**, n. m. : sorte de «rustine» métallique doublée d'un joint en carton et fixée à l'aide d'un boulon, dont on se servait pour réparer les récipients troués, les casseroles par exemple.
- **BOUETTE**, n. f. : petite ouverture, souvent semi-circulaire, destinée à l'aération des étables.
- **BOUFFIOLE**, n. f. : piqûre d'insecte, ampoule (au pied par exemple).
- **BOUGOT**, n. m. : tison.
- **BOUGOTTER**, v. : remuer les tisons, dans la cheminée ou dans la cuisinière.
- **BOULOT**, n. m. : pomme entourée de pâte, cuite au four.
- **BOUQUET**, n. m. : fleur.
- **BOUQUINER**, v. («se bouquiner avec quelqu'un») : se fâcher, se brouiller.
- **BOURBE***, n. f. : vase.
- **BOURDER**, v. : s'enliser.
- **BOURGEOIS**, n. m. : 1) précédé d'un article indéfini : habitant du bourg ; 2) précédé d'un article défini : châtelain, noble, dont le château est situé dans le bourg.
- **BOURGEOISSIEAU**, n. m. : châtelain sans grands moyens, nouveau riche.
- **BOURRASSIER**, n. m. : tas de bourrées, semblable à une meule de gerbes.
- **BOURRÉE***, n. f. : fagot de petit bois pour allumer le feu.
- **BOURRI**, n. m. : 1) appareil qui permet de serrer puis de lier les bourrées ; 2) âne.
- **BOURSETTE**, n. f. : mâche.
- **BOUSCANER**, v. : adresser des reproches à quelqu'un, le malmenier.
- **BOUSIN**, n. m. : moteur poussif.
- **BOUSINE**, n. f. : machine équipée d'un moteur poussif.
- **BOUSSE**, n. f. («bousse de trèfle») : ensemble des résidus, composé essentiellement de feuilles sèches, que l'on trouve au fond d'un tas de foin.

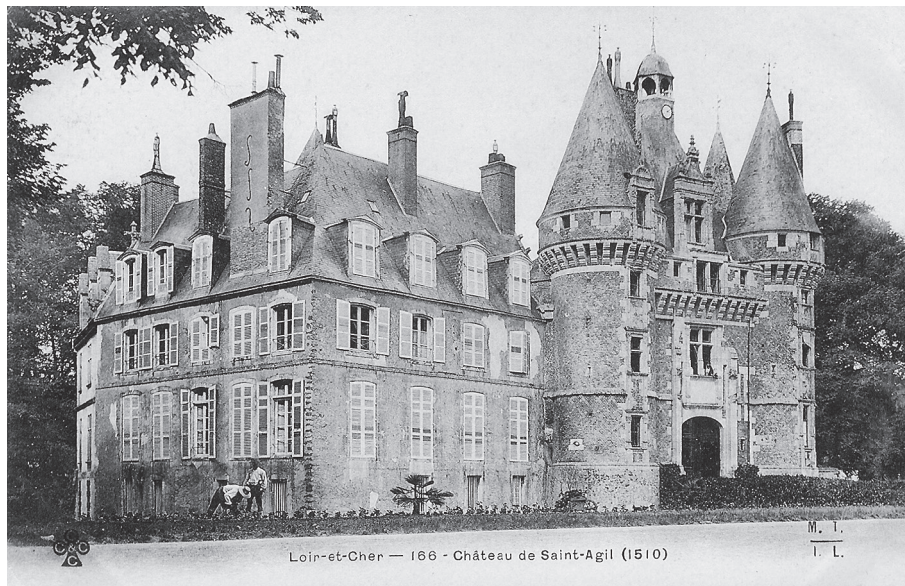


Fig. 3 : L'imposant château de Saint-Agil (coll. part.).

- **BOUT**, n. m. («venir à bout de quelque chose ou de quelqu'un») : finir un travail long et difficile ou soumettre une personne.
- **BOUTEILLE**, n. f. : poche des eaux lors de la mise bas, pour une vache par exemple.
- **BOUTIQUER**, v. : s'occuper à un travail sans importance.
- **BRAN**, n. m. («bran de trogne» ou «sang de trogne») : cœur décomposé d'une trogne, utilisé comme terreau pour la culture en pot de fleurs.
- **BRANDI**, adj. («tout brandi») : tout cru.
- **BRAQUE***, adj. : bourru.
- **BRÉE**, n. f. : trace profonde laissée, dans les chemins de terre, par les roues des véhicules à chevaux.
- **BRICOLE**, n. f. : chose de peu d'importance.
- **BRICOLIS**, n. m. plur. : boutons et fleurs de choux mangés à la vinaigrette ou à la crème. Ce sont les asperges des pauvres.
- **BRINDZINGUE**, adj. : saoul.
- **BRISQUE**, n. f. : as à la chouine.
- **BROC**, n. m. : fourche à trois doigts pour remuer le foin ou déplacer les gerbes (La fourche à fumier compte quatre doigts.).
- **BROQU'TER**, v. : déplacer du foin ou des gerbes à l'aide d'un broc.
- **BROU**, n. m. («du brou») : jeunes feuilles, souvent de charme, cueillies pour nourrir les animaux.
- **BROUILLES**, n. f. plur. : viscères d'un animal qu'on vide.
- **BRÛLER**, v. : distiller du marc de pommes ou du cidre pour obtenir de la «goutte».
- **BUSSE**, n. f. : fût contenant trois pièces, soit 660 litres.
- **B'ZAS**, n. m. plur. : partie aérienne de la pomme de terre.

C

- **CABAGNER**, n. m. : bohémien.
- **CABOCHE***, n. f. : clou à grosse tête carrée utilisé pour fixer le fer sur le sabot d'un cheval.
- **CABOCHE**, n. f. («avoir une caboche») : avoir la tête dure.
- **CACHET***, n. m. : comprimé.
- **CADET**, n. m. : taureau (affectueux).
- **CAFORNIOT**, n. m. : cagibi.
- **CALER**, v. : installer la batteuse, généralement la veille du battage (ou «batterie»).
- **CALIVIER**, n. m. : gros morceau de pain.
- **CALORGNE**, adj. : qui louche.
- **CALOT**, n. m. : noix.
- **CALOTIN(E)**, n. m. ou f. : bigot(e).
- **CALOTTE***, n. f. : gifle.
- **CALOTTER***, v. : gifler.
- **CÂLU**, n. m. : durillon.

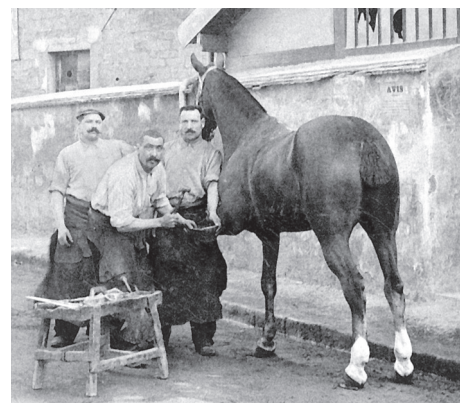


Fig. 4 : Le ferrage d'un cheval (coll. part.).

- **CANADIEN**, n. m. : sorte de herse à larges dents, que l'on passe après le labour.
- **CANADIENNER**, v. : passer le canadien.
- **CANET**, n. m. : caneton.
- **CANETTE**, n. f. : bille.
- **CAPUCHON***, n. m. : pèlerine.
- **CARABIN**, n. m. : sarrasin, blé noir.
- **CARAPATTER (SE)**, v. : s'éloigner discrètement, manquer de courage pour affronter une difficulté.
- **CARCAN**, n. m. : mauvais cheval.
- **CARCANER**, v. : ricaner, rire bruyamment.
- **CARCOUANE**, n. f. : viande dure, de mauvaise qualité.
- **CARNE***, n. f. : mauvaise viande.
- **CARREAU**, n. m. : pavage d'une pièce.
- **CARRIOLE***, n. f. : véhicule léger, recouvert d'une bâche, tiré par un cheval et utilisé pour les sorties.
- **CAS**, expr. («ne pas être en d'cas de») : ne pas être en mesure de; ne pas être capable de.
- **CASSE-GLACE**, n. m. : mailloche à très long manche pour casser la glace sur les mares et permettre aux animaux de boire.
- **CASSE-POMMES**, n. m. : broyeur de pommes à cidre.
- **CASUEL**, adj. : risqué, dangereux.
- **CATIN**, n. f. : pansement à un doigt.
- **CATINE**, n. f. : «poupée» de maïs, épi.
- **CAUSE**, loc. («à cause?») : pourquoi?
- **CERF-VOLANT**, n. m. : lucane.
- **CHALUMEAU**, n. m. : paille, souvent de seigle, utilisée pour boire.
- **CHAMBÉRIÈRE**, n. f. : chambrière; morceau de bois cylindrique, fixé par un anneau à l'arrière d'un véhicule à cheval, que l'on utilise pour ne pas aller «à cul» lorsqu'on dételle.
- **CHAMBRU**, adj. : dur, fibreux, difficile à manger, pour un légume par exemple.
- **CHAMPLURE**, n. f. : cannelle d'un fût.
- **CHARRETIER***, n. m. : salarié agricole qui seconde le «maît'». Responsable des chevaux, il occupe la première place dans la hiérarchie des employés. Dans les grandes fermes où il y en a plusieurs, on parle du «maît'-charretier».
- **CHARRETTE***, n. f. : 1) grand véhicule en bois, tiré par deux chevaux ou plus, muni de ridelles et d'échelons, utilisé pour le transport d'un grand volume de foin ou de gerbes; 2) dispositif en bois, se déplaçant sur deux rails et permettant aux enfants d'apprendre, seuls, à marcher.
- **CHARRIER**, n. m. : carré de toile de jute, souvent confectionné de quatre sacs – à engrais ou à grain – cousus ensemble, pour transporter du foin ou de la paille sur son dos.
- **CHARRUE**, n. f. («aller à charrue») : partir labourer.
- **CHÂRTE**, n. f. : charrette (péjoratif).
- **CHASSE**, n. f. («une vache en chasse») : en chaleur.
- **CHATONNER**, v. : mettre bas, pour une chatte.
- **CHÂTRER***, v. : fixer un cercle de fer autour d'une roue en bois.
- **CHAUD**, n. f. («la chaud») : chaleur.
- **CHAUDIÈRE**, n. f. : dispositif destiné à cuire les aliments pour le bétail (pommes de terre, grains), composé d'un élément bas – le foyer – sur lequel est posé un grand chaudron à deux oreilles.
- **CHAUDRON***, n. m. : récipient en fonte, muni d'une anse, suspendu à une crémaillère, dans la cheminée, et dans lequel on chauffe l'eau. Contrairement à la marmite, le chaudron n'a ni pieds ni couvercle.
- **CHAUSSE-SOURIS**, n. f. : chauve-souris.
- **CHAUSSER**, v. : couvrir la femelle en parlant des volailles.
- **CHEMINÉE**, n. f. («porter quelqu'un à haute cheminée») : à califourchon sur ses épaules.
- **CHÊNE**, n. m. («faire le chêne dret») : faire le poirier.



Fig. 5 : Une carriole arrive au bourg (coll. part.).

- **CHICAGNER**, adj. : se dit de quelqu'un qui cherche des chicanes.
- **CHIEN**, adj. (« être chien ») : avare.
- **CHICANER**, v. : polémiquer, contester.
- **CHICANES**, n. f. plur. : disputes.
- **CHICANES**, loc. (« nid à chicanes ») : sujet propice aux disputes.
- **CHIER**, v. (« chier du poivre ») : s'échapper.
- **CHÎNTRES**, n. f. : bordures d'un champ, labourées et cultivées en dernier.
- **CHIÔLER**, v. : mettre bas pour une chienne.
- **CHIOT**, n. m. (« tu parles d'un chiot ! ») : personne grande et forte.
- **CHIPE**, n. f. : chiffon en mauvais état.
- **CH'NA**, n. m. (« dur comme du ch'na ») : grosse pierre, rocher très dur.
- **CIME**, n. f. : badine.
- **CLABOT**, adj. (« un œuf clabot ») : couvé mais non éclos, pourri.
- **CLABOTER**, v. : faire le bruit d'un œuf clabot que l'on agite.
- **CLANCU**, n. m. (« un clancu ») : dégonflé, lâche.
- **CLAQUE**, n. f. : grive.
- **CLOCHE**, n. f. : jonquille.
- **CLOQUER**, v. : glousser, pour une volaille.
- **COCAILLER**, v. : chanter, pour une poule qui vient de pondre.
- **COCHON**, n. m. : cloporte.
- **COCOTTE**, n. f. : fièvre aphteuse.
- **COFFI**, adj. : cabossé, meurtri, pour un fruit.
- **COFFIR**, v. : cabosser.
- **COL**, n. m. (« un col à manger de la tarte ») : faux col.
- **COLÂS**, n. m. : dindon.
- **COMME DE JUSTE**, loc. : naturellement.
- **COMME DE RAISON**, loc. : évidemment.
- **CONDUIT**, n. m. : cavalier (clouterie).
- **CONGÉ**, n. m. : service militaire.
- **CORDABLE**, adj. : sociable.
- **CORDE***, n. f. (« usé jusqu'à la corde ») : très usé.
- **CORDER**, v. (« corder avec quelqu'un ») : s'entendre bien avec quelqu'un.
- **CÔRE**, adv. : encore.
- **CORVÉE**, n. f. : mésaventure, farce.
- **COSSER**, v. : heurter de la tête, pour un bouc par exemple.
- **COSSIN**, n. m. : large bande de cuir fixée sur un sabot en bois, pour recouvrir le coup de pied.
- **COTIN**, n. m. : cabanon, appentis, « racoin ».
- **COTISSE**, n. f. : lacet constitué d'une lanière de cuir de section carrée, pour les brodequins.
- **COT'RIE**, n. f. (« faire cot'rie ») : fréquenter quelqu'un, être lié avec lui.
- **COTTIR**, v. : éclabousser.
- **COUA**, n. m. : 1) courte queue, pour un cheval par exemple; 2) corbeau.
- **COUÂLLES**, n. f. plur. : vieux vêtements.
- **COUÂMELLE**, n. f. : coulemelle, lépiote.
- **COUÂNIOT**, n. m. (« du couâniot ») : du troène.
- **COUANNE**, n. f. : couche de terre de faible épaisseur et de dimensions réduites, recouverte d'herbe, dont on se sert pour combler un « trou » dans le gazon ou recouvrir un taupier.
- **COUASSE**, adj. (« poule couasse ») : poule qui couve ou veut couver.
- **COUASSER**, v. : glousser, pour une poule qui couve ou veut couver.
- **COUCOU**, n. m. : primevère.
- **COUDROU**, n. m. : dindon.
- **COUDRE**, n. m. : noisetier.
- **COUÉ**, adj. : se dit d'un œuf couvé.
- **COUETTER**, v. : remuer la queue.
- **COUISTER**, v. : pousser des cris, de douleur par exemple.
- **COULOUÈRE**, n. f. : grand entonnoir métallique équipé d'un filtre, pour passer le lait.
- **COUP-DE-CUL**, loc. : montée courte mais très pentue.
- **COUPE-RACINES**, n. m. : appareil permettant de couper betteraves et navets en tranches, pour les animaux.
- **COUREUX**, n. m. : jeune cochon qu'on achète pour l'engraisser.
- **COURLIS**, n. m. (« un grand courlis ») : personne grande et mince.
- **COURONNER**, v. (« se couronner les genoux ») : se blesser les genoux lors d'une chute.
- **COUTAISON**, n. f. : rotation des cultures.
- **COUTISSES**, n. f. plur. : 1) lacets en cuir pour les brodequins; 2) haricots verts.
- **COUTONS**, n. m. plur. : 1) tiges ligneuses des plantes; 2) morceaux de bois formant l'armature d'un panier.
- **CRÂILLER**, v. : crier fort.
- **CRÉ**, loc. (« J'cré ben qu'oui ! ») : sûrement pas.
- **CRÉQUOUL**, n. m. : 1) cou; 2) maigre repas.
- **CRIER**, v. : 1) pleurer; 2) se dit d'un fruit pas mûr que l'on coupe.
- **CRIEUX**, n. m. (« crieux d'ventes ») : personne qui anime une vente aux enchères.
- **CROCHE**, adj. : crochu.
- **CROCHETS**, n. m. plur. : ensemble de « doigts » en bois fixés à la faux et qui permet au faucheur de rassembler à sa gauche la végétation coupée en andins.
- **CROQUER**, n. m. : cartilage.
- **CROUILLER**, v. : fermer une porte en poussant le crouillot.
- **CROUILLIE**, adj. : se dit de l'eau croupie.
- **CROUILLOT**, n. m. : loquet.
- **CROÛTA**, n. m. ; croûte, sur une plaie.
- **CRUCHER**, v. : percher.
- **CUIRE**, v. : brûler, se dit de la douleur que provoque une plaie.
- **CULÉE**, n. f. : souche.
- **CULOTTE***, n. f. : pantalon.
- **CUPU**, n. f. : fille ou femme qui « fait des manières », prétentieuse.
- **CURER**, v. : 1) changer la litière souillée des animaux; 2) retirer la vase d'une mare; nettoyer le soc et les oreilles d'une charrue.



Fig. 6 : Le faucheur avec son « gouget » et sa faux équipée de crochets (coll. part.).

- **CURETTE**, n. f. : outil, constitué d'une lame métallique, muni d'un long manche et destiné à nettoyer le soc et les oreilles d'une charrue.
- **CURIEUX**, adj. : soigneux, propre.
- **CUSSER**, v. : gémir, se plaindre sans raison véritable (péjoratif).
- **CUTER**, v. : se cacher pour observer.

D

- **DAGOTTER**, v. : remuer, déplacer, en faisant du bruit.
- **DAME OUI!**, loc. : oui insistant, après avoir été contesté, mais si !
- **DANGER**, n. m. (« ne pas être en danger de ») : ne pas être capable de, ne pas être en mesure de.
- **D'AUCUNS***, n. m. plur. : certains.
- **DÉBERNER**, v. : faucher la berme.
- **DÉBERTELER**, v. (« tout déberteler ») : raconter de A à Z des choses plutôt confidentielles.
- **DÉBINE**, n. f. : misère.
- **DÉBITER**, v. : se dit d'un travail qui se fait à un rythme élevé, aller vite.
- **DÉBOTTER**, v. : enlever de la boue qui colle.
- **DÉCANICHER**, v. : décaniller.
- **DÉCAVER**, v. : déterrer.
- **DÉCHÎNTRER**, v. : enlever de la terre des chîntres.
- **DÉCHÎNTREUSE**, n. f. : sorte de grande lame horizontale, tirée par un cheval, qui permet de déchînter.
- **DÉCROTTER***, v. : enlever la terre (qui colle aux betteraves par exemple), nettoyer.
- **DÉFAIRE**, v. : ouvrir, un bocal de conserves par exemple.
- **DÉFIER***, v. (« se défier de ») : se méfier de.

- **DÉGOUSTÉ**, adj. : déluré, malin, débrouillard.
- **DÉHUCHER**, v. : descendre de son perchoir.
- **DEILLOT**, n. m. : doigtier.
- **DÉPAREILLÉ***, adj. : pas assorti, une veste et un pantalon par exemple, par opposition au costume.
- **DÉPENDEUX**, n. m. (« un grand dépendeux d'andouilles ») : personne de grande taille, avantagée pour dépendre les andouilles fixées à une perche dans la cheminée.
- **DÉPENILLÉ**, adj. (« être dépenillé ») : porter des vêtements déchirés.
- **DÉPOITRAÏLLÉ**, adj. : débraillé.
- **DÉPOITRAÏLLER (SE)**, v. : se dévêtir du « haut ».
- **DÉPOURRIR**, v. : ôter les parties pourries.
- **DÉPRESSER**, v. : éclaircir un semis.
- **DÉRIAGER**, v. : divaguer.
- **DÉRIVER**, v. : couper à la faux le tour des champs de céréales pour que le premier passage des chevaux n'occasionne pas de dégâts.
- **DESSOLER**, v. : arracher du sol, un perron par exemple.
- **DÉTRUIRE (SE)**, v. : se suicider.
- **DÉVEINE**, n. f.* : malchance.
- **DÉVORER**, v. : 1) abîmer, détériorer, un vêtement par exemple; 2) « Ça me dévore » : ça fait mal, à cause d'une piqûre, d'une démangeaison.
- **DIA!**, interj. : ordre donné aux chevaux pour qu'ils aillent à gauche.
- **DIGONNER**, v. : répéter toujours la même chose.
- **DÎNER***, v. : déjeuner.
- **DIVERS**, adj. : imprévisible, capricieux, versatile.
- **D'MI V'NU**, expr. : se dit d'un animal non encore adulte.
- **DONAISSON**, s. f. (« faire donaison ») : faire donation.
- **DONNER**, v. : produire, pour un arbre fruitier par exemple.
- **DOULEUR***, n. f. : rhumatisme (souvent au pluriel).
- **DOUSSU**, adj. : qui a le dos rond, voûté.
- **DOUVE**, n. f. : plante des milieux humides redoutée des bergers car elle était réputée donner la douve – un parasite – aux moutons.
- **DRAÏNER**, v. : se plaindre.
- **DRIEU!**, interj. : ordre donné aux chevaux pour les faire reculer.
- **DRU***, adj. : vif; par exemple, se dit d'un oisillon prêt à quitter le nid.
- **D'SAUT**, loc. : précipitamment, brutalement.
- **D'SOUS**, adv. (« être en d'sous ») : être sournois.
- **D'VINER (DE)**, loc. : être décidé à; à la forme affirmative comme à la forme négative, marque un certain entêtement. « Lui, quand il a d'viné de faire quèqu' chose, va don' i' en empêcher ! »

E

- **ÉBERLAUDI**, adj. : étonné.
- **ÉBÉTER**, v. : embêter, fatiguer.

- **ÉBEURRER**, v. : étaler sans soin.
- **ÉBOURGEONNEUX**, n. m. : bouvreuil.
- **ÉBOURRER (S')**, v. : s'écrouler.
- **ÉBROUILLER**, v. : retirer les « brouilles » d'une volaille, la vider.
- **ÉCALER**, v. : séparer, en les écartant, un rameau secondaire d'un rameau principal.
- **ÉCALVASÉ**, adj. : affalé, étalé.
- **ÉCARMAILLER**, v. : érafler, égratigner.
- **ÉCARTER**, v. : 1) (« écarter du fumier »), le répandre à l'aide d'une fourche; 2) (« écarter du linge »), l'étendre.
- **ÉCHAHIER**, n. m. (pour « échaler ») : petite barrière fixe, en bois, que l'on enjambe pour franchir une clôture et passer d'un champ à un autre.
- **ÉCHARDONNER***, v. : retirer les chardons d'un champ.
- **ÉCHARDONNET**, n. m. : outil muni d'un manche pour couper les chardons à la base.
- **ÉCHAUBOILLER**, v. : brûler avec de l'eau bouillante.
- **ÉCHAUFFAISON**, n. f. : irritation de la peau.
- **ÉCHAUFFER**, v. : irriter la peau.
- **ÉCHELONS**, n. m. plur. : sorte de grilles en bois, amovibles, à l'avant et à l'arrière d'une charrette.
- **ÉCHOUETTER**, v. (« se faire échouetter ») : se faire rouler.
- **ÉCLI**, n. m. : écharde.
- **ÉCLISSE***, n. f. : plateau de forme ovale, en bois tressé, sur lequel on met sécher les fromages.
- **ÉCOUTER**, v. : obéir.
- **ÉCRAS**, n. m. : animal ou personne de mauvaise santé, fragile.
- **EFFETS***, n. m. plur. : vêtements.
- **EFFROÛLER**, v. : retirer les froûles (feuilles) des betteraves, des navets, pour les donner aux animaux.
- **ÉGÂILLER**, v. : abîmer, détériorer.
- **ÉGAROUILLÉES**, n. f. plur. (« pousser des égarouillées ») : crier, vociférer.
- **ÉGLASSURE**, n. f. : engelure.
- **ÉGNAULER**, v. : énerver quelqu'un.
- **ÉLAYER**, v. : élaguer une haie (avec une « vouge »).
- **ÉLUCHÉ**, adj. : grand, autonome (pour un enfant par exemple).
- **EMBALLE**, adj. (« être emballé ») : susceptible.
- **EMBALLER (S')**, v. : monter sur ses grands chevaux.
- **EMBISTROILLER**, v. : troubler la réflexion de quelqu'un, perturber sa prise de décision.
- **EMBUSSE**, v. : mettre dans une busse, du marc de pommes par exemple, pour qu'il fermente avant d'être distillé.
- **EMMANCHE**, n. f. : quelque chose de compliqué, d'embrouillé.
- **ÉMOUCHET***, n. m. : faucon crécerelle.
- **ÉMOUCHETTE***, n. f. : outil fabriqué avec du crin de la queue du cheval pour chasser les mouches qui importunent les animaux.
- **EMPÊTRER (S')**, v. (« s'empêtrer dans un brin de paille ») : chuter facilement.
- **EMPOGNE**, n. f. (« foire d'empogne ») : manque d'organisation, désordre.
- **EMPOISONNER***, v. : puer.
- **EMPOMMER (S')**, v. : s'étouffer avec une pomme.
- **EMPUSSER**, v. : donner de l'aérophagie, des gaz.
- **ENCAVER**, v. : enterrer.
- **ENCHAUSSUMER**, v. : mélanger semence et produit de traitement, souvent dans une baratte réformée.
- **ENCHIFERNÉ**, adj. : enrhumé.
- **ENCHOUEN'TÉ**, adj. (« rester enchouen'té ») : rester enfermé chez soi.
- **ENCOMBRER (S')**, v. : s'étouffer en avalant quelque chose.
- **ENDRET**, n. m. (« un p'tit endret ») : petite ferme.
- **ENFAÏTER**, v. : remplir un récipient au-dessus des bords.
- **ENFLÉ**, adj. (« pas enflé ») : petit, malingre.
- **ENFLER**, v. : pour une vache, avoir mangé trop d'herbe. On intervient en atteignant l'estomac de l'animal avec un trocart, pour libérer les gaz.
- **ENFLER (S')**, v. : se mettre en colère, se donner de l'importance.
- **ENFLUME**, n. f. (« de l'enflume ») : tuméfaction.
- **ENGOUER (S')***, v. : étouffer après avoir avalé quelque chose; faire une « fausse route ».
- **ENGRAISSER (S')**, v. : en parlant du ciel, se charger de nuages.
- **ENGUÉROUINÉ**, adj. (« être enguérouiné ») : enrhumé (de « guérouin » pour groin).
- **ENNOUER (S')**, v. : faire une « fausse route ».
- **EN PERCE**, loc. (« un fût en perce ») : fût entamé. Pour goûter le cidre, il arrivait que l'on perce le tonneau; le trou était obstrué par une « pnette ».
- **ENQUILLER**, v. : introduire, passer un vêtement (mettre des bottes par exemple).
- **ENSAC'TER**, v. : mettre en sac.
- **ENSOUILLURE**, n. f. : enveloppe de traversin, taie.
- **ENTENDRE**, v. (« entendre haut ») : être légèrement sourd.
- **ENVLIMER**, v. : ne pas cicatriser, envenimer (pour une plaie).
- **ÉPINE BLANCHE**, s. f. : aubépine.
- **ÉPINE NOIRE**, n. f. : prunelier. Cet arbuste abondait dans les haies, car il constituait un obstacle efficace pour empêcher les animaux de « passer ».
- **ET PIS**, loc. (« et pis l' pouce ») : et davantage.
- **ÉPLÉTANT**, adj. : se dit d'un travail qui se fait vite, qui « débite ».
- **ÉPLÉTER**, v. : avancer rapidement dans son travail.
- **ÉPLUMICHER (S')**, v. : lisser ses plumes, faire sa toilette, pour un oiseau.
- **ÉPOUSSERONNER**, v. : enlever les germes (« pousserons ») des pommes de terre.
- **ÉQUÉRIOCHES**, n. f. plur. : échasses.
- **ERRUSSER** (quelqu'un), v. : irriter.
- **ESCOFFIER (S')**, v. : se blesser.
- **ESSÂS**, n. m. plur. : restes d'un repas.
- **ET QUIENS TÉ BEN**, loc. (pour « tiens-toi bien ») : et cætera.

F

- **FAGLIN**, adj. : de santé fragile, chétif.
- **FAGOQUER**, n. m. : tas – à la façon d'une meule – de fagots ou de bourrées.
- **FAGOTÉ***, adj. (« mal fagoté ») : mal vêtu.
- **FAIRE**, v. (« faire ben ») : donner de bons résultats.
- **FAISANCES***, n. f. plur. : ce qu'on donne au propriétaire en plus du fermage (volailles, bois...).
- **FAISANT**, adj. (« être faisant ») : serviable.
- **FAMILLANT**, adj. : familial, affectueux, qui se lie facilement.
- **FANERIE**, n. f. : fenaison.
- **FARAUD**, adj. : vaniteux.
- **FAROT**, n. m. : trèfle incarnat.
- **FERSURE**, n. f. : foie.
- **FEU**, n. m. (« en feu ») : en chaleur, pour une jument.
- **FIÂLE**, adj. : frêle, étioilé; se dit d'une plante qui a manqué de lumière.
- **FI D' COCHON!** : interjection marquant la surprise ou la colère.
- **FIER**, adj. : farouche.
- **FIL DE FER**, n. m. (« fil de fer ronce ») : fil de fer barbelé.
- **FILOU**, adj. : câlin, caressant.
- **FIN**, adj. : extrême (« le fin fond d'un puits »).
- **FISCAL**, adj. (« pas fiscal ») : louche.
- **FLAPI**, adj. : très fatigué.
- **FLEURIR**, v. : sécher en surface, pour la terre qui vient d'être retournée.
- **FLON**, n. m. (« du flon ») : inflammation du pis.
- **FLONER (SE)**, v. : se fâcher, se mettre en colère (se dit notamment d'un taureau, mais aussi de quelqu'un).
- **FLÔPÉE**, n. f. : 1) grande quantité; 2) volée, raclée.
- **FORCES**, n. f. plur. : cisailles, pour tailler les haies par exemple.
- **FOUAILLÉE**, n. f. : raclée.
- **FOUÉRE**, n. f. : diarrhée.
- **FOUÉROU**, adj. : en mauvaise santé, fragile.
- **FOUNASSER**, v. : fureter.
- **FOUNASSIER**, n. m. : personne qui aime se mêler des affaires des autres.
- **FOULER***, v. : tasser, le foin par exemple, en marchant dessus.
- **FOURBANCER**, v. : farfouiller.
- **FOURBI**, n. m. : objets en grand désordre.
- **FOURBINER**, v. : bricoler, faire quelque chose de peu d'importance.
- **FOURCHE***, n. f. : bifurcation, carrefour.
- **FOURCHET**, n. m. : morceau de bois à l'extrémité en Y pour « accoter ».
- **FOURCH'TÉE**, n. f. : contenu d'une fourche foin ou paille, par exemple)
- **FOURCOTTER**, v. : fouiner.
- **FOURME**, n. f. : tas de fumier.
- **FOUSSE**, n. f. : fosse.
- **FRÉ (ou FRED)**, n.f. ou adj. : froid.
- **FRÉQUENTER**, v. : avoir un(e) fiancé(e).
- **FRÉQUENTER (SE)**, v. : être fiancés.
- **FRICHE**, n. m. : champ dans lequel la récolte a été faite (ne restent que les chaumes).
- **FRIME**, n. f. : gelée blanche.
- **FROTTÉE**, n. f. : évènement fâcheux et imprévu.
- **FROULES**, n. f. plur. : feuilles (des betteraves, des navets...) cueillies pour nourrir les animaux.
- **FUMEILLER**, n. m. : coureur de jupons.
- **FUMELLE**, n. f. : fille, femme (péjoratif).
- **FÛTER (SE)**, v. : se décourager.
- **FUTUR(E)**, n. m. ou f. : fiancé(e).



Fig. 7 : Le passage du rateau, moment de la fenaison (coll. part.).

G

- **GABINÉES**, adj. : se dit de chaussures dont le talon n'est pas usé uniformément.
- **GADOUILLEUX**, adj. : boueux.
- **GALE**, n. f. («ne pas avoir la gale aux dents») : avoir un solide appétit.
- **GALETTE***, n. f. : gâteau.
- **GALVAUDER**, v. : traîner, cheminer.
- **GALVAUDEUX**, n. m. : chemineau (souvent en parlant d'un étranger).
- **GANIFION**, n. m. («un méchant ganifion») : gamin (souvent péjoratif).
- **GARGOTIOT**, n. m. : gorge.
- **GÂS**, n. m. : 1) suivi d'un prénom : manière affectueuse de désigner quelqu'un ; 2) suivi d'un patronyme : fils.
- **GÂTER***, v. : gâcher.
- **GAULAYER**, v. : ne pas rester rectiligne, être flexible.
- **GAULE***, n. f. : long bâton.
- **GAULÉ**, adj. («mal gaulé») : mal fait.
- **GEIGNEUX**, adj. : geignard.
- **GILET***, n. m. : veste de toile noire ou bleue portée par les paysans.
- **GIROND**, n. m. : poche formée en rassemblant les coins d'un tablier.
- **GLA, GLARDE**, adj. : se dit d'une terre lourde, argileuse, battue par la pluie.
- **GLAISE***, adj. («terre glaise») : argile.
- **GLANE***, n. f. : gerbe de blé confectionnée par un glaneur, le plus souvent une glaneuse !
- **GLAVIOT**, n. m. : crachat (vulg.).
- **GLAVIOTER**, v : cracher (vulg.).
- **GLU**, n. m. : lien en paille – souvent de seigle – pour lier les gerbes.
- **GNÂS**, n. m. : enfant.
- **GOBER**, v : respirer à la surface de l'eau, en parlant des poissons.
- **GODÂILLER**, v : bâiller, pour un vêtement, ne pas être bien tendu.
- **GÔRE**, n. f. : truie.
- **GORET***, s. m. : petit cochon (affectueux).
- **GORIN**, n. m. : petit cochon.
- **GOUGET**, n. m. : récipient de forme allongée, parfois une corne de vache ; rempli d'eau, il est porté à la ceinture par le faucheur et reçoit une pierre à affuter.
- **GOULE**, n. f. : figure, visage.
- **GOULINE**, n. f. : coiffe que portaient les femmes, de coton uni pour celle de tous les jours, brodée pour le dimanche.
- **GOURBI**, n. m. : petite pièce mal rangée, taudis.
- **GOURME***, n. f. : rhume.
- **GRAIN D'ORGE**, loc. : orgelet.
- **GRAISSER**, v : pour le cidre, prendre un aspect épais et huileux.
- **GRANDIN**, n. m. («faire le grandin») : faire le fier, se donner de l'importance.
- **GRATASSE**, n. f. : traces laissées au sol par un animal qui l'a gratté.



Fig. 8 : Vieille femme du pays de Mondoubleau, portant la gouline (coll. A. Quillout).

- **GRAVELLE**, n. f. : dépôt solide qui se forme au fond des fûts.
- **GRÉMIR**, v : broyer, mettre en miettes.
- **GRESSET**, n. m. : reinette verte.
- **GRI***, n. m. : 1) grille pour griller dans la cheminée ; 2) griffe, ongle long.
- **GRILLE**, n. f. : gril, instrument destiné à faire griller de la nourriture, souvent des harengs ou du porc, dans la cheminée.
- **GRIMAUD***, adj. : de mauvaise humeur, acariâtre.
- **GRIPPÉ**, n. m. : graine qui adhère au poil des animaux (l'aigremoine par exemple).
- **GROLLER**, v : remuer, avoir du jeu, ne pas être fixé.
- **GRUGER**, v : écraser, par exemple les pommes de terre cuites pour les animaux.
- **GUERDELLES**, n. f. plur. : jambes.
- **GUERDILLANT**, adj. : vif.
- **GUERDILLER**, v : remuer, s'agiter.
- **GUERDINER**, v : trembler.
- **GUERNÂZELLE**, n. f. : grenouille.
- **GUERNOULLER**, v : remuer, un liquide par exemple.
- **GUEULARDE**, n. f. : bavarde, commère.
- **GUEULE**, n. f. («gueule d'empeigne») : «grande» gueule.
- **GUEUSE**, n. f. («de la gueuse») : ficelle-lieuse, en sisal.
- **GUIGNER**, n. m. : cerisier.
- **GUINE**, n. f. : cerise.

H

- **Ha** (pour hart), n. m. : lien en osier pour attacher les bourrées. «Il n'est pas de bourrée si laide qu'elle ne trouve son ha.» = «Toutes les filles trouvent un mari, même les plus laides.»

- **HABITUDE**, n. f. («tenir debout par habitude») : avoir du mal à tenir debout, être en mauvais état.
- **HACHIS**, n. m. : pâté.
- **HÂLE**, n. m. : vent desséchant.
- **HÂLÉ**, adj. : se dit d'un fût qui fuit, faute d'avoir été «abreuvé».
- **HARDES***, n. f. plur. : vêtements.
- **HAUT**, adj. («le vent haut») : vent du nord.
- **HAUT**, loc. («entendre haut») : avoir des difficultés d'audition.
- **HÉBÉTER**, v. : déranger, embêter quelqu'un.
- **HEULA FAUT'P'** : expression marquant la surprise, la peine, l'inquiétude.
- **HEURE**, n. f. («à c' t' heure») : maintenant, actuellement.
- **HOTTE**, n. f. («être une hotte pour quelqu'un») : être un poids, une charge.
- **HOULE**, n. f. : creux, souvent entre les racines des arbres, surplombé par la berge d'une mare. On y capturerait, à la main, les poissons.
- **HUCHER**, v. : percher.
- **HUMEUR***, n. f. : pus.

I

- **IANT**, n. m. (pour «liant») : lien de paille de seigle pour attacher les gerbes.
- **I' A OÛ** + infinitif, expr. : cela justifierait de...
- **I' A PAS À TORTILLER**, expr. : il n'y a rien d'autre à faire.
- **I' EN A PAS POUR LES PUS CURIEUX**, expr. : il n'y en a pas pour tout le monde, tant s'en faut.
- **IGNEAU**, n. m. : agneau.
- **IGNELER**, v. : mettre bas pour une brebis.
- **IGNELLE**, n. f. : agnelle.



Fig. 9 : Le faiseur de «ians» (coll. part.).

- **INGROLABLE**, adj. : qu'on ne peut déplacer, en raison de son poids souvent.
- **ITOU**, adv. : aussi.

J

- **JÂLE**, n. f. : grand «baquet» obtenu en coupant en deux une «tonne».
- **JARDIAU**, n. m. : vesce.
- **JAVELLE***, n. f. : tas de grain fauché, prêt à être lié pour devenir une gerbe.
- **JAV'LEUSE**, n. f. : machine, tirée par des chevaux, pour faire des «javelles».
- **JINGOUIN**, loc. («d' jingouin») : de travers.
- **J'LAUDER**, v. (voir gelauder) : geler faiblement.
- **JORDON**, adj. : autoritaire.
- **JOTÉ**, adj. : verre ou vaisselle qui porte des traces, sale.
- **JOURNÉE**, n. f. : unité de superficie pour une ferme ; il s'agit de journées de travail.
- **JOURNÉE***, n. f. («aller en journée») : se faire embaucher de ferme en ferme pour des travaux payés à la journée. Au pluriel : c'est ainsi qu'il gagne sa vie.
- **J'TEUX**, n. m. («j'teux d'so'») : jeteur de sorts.
- **JU** («au ju») : expression utilisée pour indiquer que les poules ont rejoint le poulailler pour la nuit.
- **JUGÉ**, adj. : surpris, stupéfait.
- **JUIN**, n. m. : purin.

L

- **LÀ D' LONG**, loc. : le long de quelque chose que l'on montre.
- **LÀ LOIN**, loc. : là-bas.
- **LAMBIN***, adj. : qui va ou travaille lentement (péjoratif).
- **LAMBINER***, v. : traîner, faire lentement quelque chose.
- **LAUMER**, v. : épier.
- **LAVRETTE**, n. f. : lavette pour laver la vaisselle.
- **LICHÉE**, n. f. : petite quantité.
- **LICHER***, v. : boire beaucoup.
- **LICHERIES**, n. f. plur. : friandises.
- **LICHOUSERIES**, n. f. plur. : gourmandises.
- **LICHOUX**, adj. : gourmand.
- **LIGNU**, n. m. : fil très solide, enduit de poix, dont le cordonnier se sert pour coudre les chaussures.
- **LIGOCHÉ**, n. f. : petite limace grise.
- **LIMA**, n. m. : limace (orangée).
- **LIMONIER**, n. m. : cheval qui se trouve dans les limons d'un tombereau, d'une charrette.
- **LIMONS***, n. m. plur. : brancards d'un véhicule à cheval.
- **LIPE**, n. f. («faire la lippe», «tirer la lippe») : faire la tête, bouder.
- **LIROUA**, n. m. : couteau qui coupe mal.

- **LOGE**, n. f. : hangar.
- **LOQUER**, v. : boire.
- **LOQUET**, n. m. : hoquet.
- **LOUÉE***, n. f. : foire au cours de laquelle les paysans embauchaient (louaient) du personnel (charretier, bonne).
- **LOUF'TINGUE**, adj. : débile.
- **LOUISE**, n. f. : œillet de poète.
- **LOURDINES**, n. f. plur. : vertiges.
- **LOUVE**, n. f. : tique (parfois «louvette»).
- **LUBRE**, adj. : lourd.
- **LUMACER**, v. : se dit d'un feu qui couve.

M

- **MACABRE**, adj. : grossier, lourd, difficile à utiliser, pour un outil ; brutal, pour une personne.
- **MÂCHER**, v. (« ne pas mâcher châtaigne » à quelqu'un), loc. : ne pas faire de cadeau à quelqu'un, être dur avec lui.
- **MAGNANT**, adj. (« pas magnant ») : se dit de quelqu'un dont le caractère est difficile.
- **MAGNER**, v. (« magnier la laitance ») : faire beaucoup d'effet, au point d'indisposer.
- **MAI**, n. m. : aubépine.
- **MAIE***, n. f. : meuble bas dans lequel on pétrissait le pain puis, plus tard, gardait les aliments.
- **MAILLÈRE**, n. f. : grange.
- **MÂILLET**, n. m. : outil composé d'un tronçon d'arbre dur (souvent fruitier) et d'un long manche, dont on se servait pour enfoncer les pieux ou fendre le bois à l'aide de coins.
- **MÂILLOCHE**, n. f. : petit «mâillet».
- **MAIN**, n. f. : gant de toilette.
- **MAIN**, n. f. (« donner la main ») : aider quelqu'un.
- **MAISON**, n. f. : vaste et souvent unique pièce, qui sert de cuisine, de salle à manger et de chambre à coucher.
- **MAÎT'**, n. m. : paysan, «chef d'exploitation».
- **MAÎT'** (pour maître), n. m. (« un maît' gâs ») : homme prétentieux.
- **MAÎTRESSE**, n. f. : épouse du paysan.
- **MAL EN PATTES**, expr. : maladroite.
- **MAL**, n. m. (« mal blanc ») : panaris.
- **MALIN**, adj. : méchant.
- **MAL POLI**, loc. : impoli, insolent.
- **MAMER**, v. : manger, lorsqu'on s'adresse à un enfant.
- **MANGEAILLE**, n. f. : nourriture des animaux.
- **MANGER**, v. (« manger ses sous ») : dépenser, gaspiller son argent.
- **MANITOU***, n. m. (« un gros manitou ») : homme riche.
- **MANQU'TINS**, n. m. plur. : «mansins», mancherons, d'une charrue par exemple.
- **MARCOU**, n. m. : personne censée être douée de pouvoirs de guérison ; septième garçon, sans fille intercalée.
- **MARIONNÉE**, n. f. : sieste, après le déjeuner.
- **MARMITE***, n. f. : vaste récipient en fonte, équipé de trois pieds et d'un couvercle, que l'on suspend dans la cheminée pour faire la cuisine.
- **MAROUILLER**, v. (« marouiller l'iau ») : troubler.
- **MARRONNER**, v. : marmonner.
- **MASSE**, adj. : dense, pas levé (pour du pain, par exemple).
- **MASSETTE***, n. f. : sorte de marteau à long manche, utilisé pour casser les cailloux.
- **MASTOC**, adj. : lourd, grossier.
- **MÂTIN**, n. m. : garnement.
- **MAUSSADE***, adj. : désagréable, de mauvaise humeur.
- **MÉCANIQUE**, n. f. : frein à main, sur un véhicule à cheval.
- **MÉCHANT***, adj. (« un méchant ganifion ») : petit, insignifiant (péjoratif).
- **MÊLASSE**, n. f. : résidus de betterave (après traitement) mélangés à de la paille et donnés aux animaux.
- **MÈNE**, n. f. : mode de vie (péjoratif).
- **MÉNINE**, n. f. : petite main, lorsqu'on s'adresse à un enfant.
- **MÉNIOT**, n. m. (« un grand méniot ») : jeune homme ayant trop vite grandi.
- **MENTI**, n. m. : mensonge.
- **MERDE***, n. f. (« d'une merde de chien faire un pain de sucre ») : exagérer, dramatiser.
- **MESLE**, n. f. : nèfle.
- **MESLIER**, n. m. : néflier (*mespilus germanica*).
- **MESURER***, v. : évaluer le volume d'un tas de grain à l'aide du boisseau.
- **METT'** (pour mettre), v. : 1) « mett' à rin » : épuiser ; 2) « mett' debout » : relever les gerbes pour en faire des «teriots».
- **MIE***, n. f. (obtenir quelque chose pour une «mie de pain deux guines») : à peu de frais.
- **MIETTÉE**, n. f. : mélange de morceaux de pain et de lait, de cidre ou de vin.
- **MIEUTE**, n. f. : mouture de céréales.
- **MIGNON**, adj. : gentil, bien élevé, en parlant d'un enfant.
- **MIGNON***, n. m. : baiser.
- **MILLASSES**, n. f. plur. (« des millasses ») : un très grand nombre.
- **MIOT**, n. m. : «miettée».
- **MIRUS**, n. m. : petit réchaud à charbon de bois.
- **MITAINE**, n. f. : gant.
- **MITAN***, n. m. : milieu.
- **MITON**, n. m. : amas de poussière, souvent sous un lit.
- **MITTE**, n. f. : chatte (affectueux).
- **M'NELLE**, s. f. (« la m'nelle du lit ») : venelle, ruelle, espace entre le lit et le mur.
- **M'NER**, v. (« m'ner au fumier ») : transporter le fumier de la «fourme» dans les champs avec un tombereau.
- **MODE***, n. f. (« pas'que c'est la mode ») : par habitude.

- **MOINIAU**, n. m. : moineau ; plus généralement : oiseau.
- **MORTACŒUR**, adj. : trop sucré, écœurant.
- **MOT***, n. m. (« un mot d'écrit ») : lettre rapidement rédigée, consignes données par écrit.
- **MOT**, n. f. (« attraper la mot ») : tomber gravement malade.
- **MOTTE**, n. f. : bloc de marc de pommes, compressé dans la cage du pressoir.
- **MOUCHE***, n. f. (« mouche à miel ») : abeille.
- **MOÛCHER**, v. : s'emploie pour parler des animaux, vaches notamment, qui fuient pour échapper aux insectes.
- **MOUCHEROT**, n. m. : moucheron.
- **MOUFLES***, n. f. plur. : système de poulies, palan, pour tirer, aider une vache à vêler ; ou tendre, du fil de fer barbelé par exemple.
- **MOURGER**, v. : « morver », laisser la morve couler du nez.
- **MOUVER***, v. : remuer.
- **MUE**, n. f. : cabane en planches, pour abriter les poulets que l'on transporte dans les champs après la récolte, pour qu'ils se nourrissent des grains restés au sol.
- **MUFLÉE**, n. f. : « cuite ».
- **MUSSE**, n. f. : passage étroit.
- **MUSSER**, v. : réussir à passer dans un étroit passage.

N

- **NAIN**, n. m. : hameçon.
- **NAQUETS**, n. m. plur. : dents.
- **NAVIOT**, n. m. : navet.
- **NÉTÉE**, n. f. : odeur forte, que l'on perçoit en inspirant.
- **NICH'TOIGNER**, adj. (pour « nichtonnier ») : qui demande beaucoup de soin, long à faire.
- **NINE**, adj. (une poule « nine ») : naine.
- **NIPIAU**, n. m. : chiffon, vieux mouchoir sale.
- **NOUINCE**, n. f. : articulation d'un doigt.
- **NOUSILLE**, n. f. : noisette.
- **NOUSOU**, adj. : naïf, pas dégourdi, bêta, timide.

O

- **OCCASION***, n. f. (« J'ai trouvé une occasion pour aller à Vendôme ») : opportunité d'être conduit quelque part, en voiture, par quelqu'un.
- **ONDAIN**, n. m. : andain.
- **OREILLE***, n. f. (« oreille d'une charrue ») : versoir.
- **ORTEAU**, n. m. : orteil.
- **OURS**, n. m. (« foutre à l'ours ») : jeter (péjoratif).
- **OUTIL***, n. m. (« un drôle d'outil ») : quelqu'un de peu recommandable, voyou.
- **OUVRAGE***, n. m. : travail.

P

- **PACRÉ**, adj. (« C'est son père tout pacré ») : expression pour marquer la forte ressemblance entre deux personnes.
- **PAILLER**, n. m. : meule de « fagots » de paille.
- **PAILLON**, n. m. : court brin de paille. Une poule qui traîne un paillon annonce un courrier ou une visite prochains.
- **PAIN***, n. m. (« aller au pain ») : mendier.
- **PALETTE**, n. f. : 1) grande dent, souvent une incisive ; 2) chemise.
- **PALIS**, n. m. : grande pelle aux bords légèrement inclinés, outil du terrassier.
- **PALTRET**, n. m. : instrument (souvent une serpe dont le « nez » a été cassé) pour découper la viande sur un billot.
- **PANA** (pour « panais »), n. m. : carotte sauvage.
- **PANCOU**, adj. : se dit de quelqu'un qui garde la tête penchée.
- **PANIER**, n. m. : ruche en osier tressé, recouvert de bouse de vache séchée.
- **PANNE**, n. f. (« avoir de la panne ») : gras.
- **PARANIOT**, n. m. : palonnier.
- **PARÈNE**, n. f. : oseille sauvage.
- **PARIÉ**, interj. : pardi.
- **PARTI**, p.p. (« être parti de ») : originaire de.
- **PASSER**, v. : 1) « les vaches sont passées » : réussir à franchir une haie ou une clôture pour se rendre dans un champ voisin ; 2) « passer sous la table » : aux cartes, ne marquer aucun point.
- **PASSION***, n. f. : vice, addiction.
- **PÂTIS***, n. m. : pré à usage commun, sur lequel les habitants d'un hameau mettent paître leurs bêtes.
- **PATOUILLÉE**, n. f. : touffe.
- **PATOUILLER**, v. : remuer de l'eau.
- **PATTÉE**, n. f. : froid aux mains.
- **PAYER**, v. : offrir.
- **PAYS**, n. m. : village.
- **PÊCHA**, adj. : se dit d'un cheval tacheté, blanc et gris.
- **PÉCOUÂNE**, n. f. : machine peu efficace.
- **PÉCOUÂNER**, v. : ne guère avancer dans son travail.
- **PEINE***, n. f. (« être en peine de quelque chose ») : chercher à savoir, être curieux voire indiscret.
- **PELOU**, n. m. : chien (affectueux).
- **PENDU***, p.p. (« être souvent pendu quelque part ») : se trouver souvent dans un endroit.
- **PÉNELLE**, n. f. : personne lente, bon à rien.
- **PÊNES**, n. f. : franges d'un tissu.
- **PENILLES**, n. f. plur. (« être en penilles ») : vêtu de vêtements déchirés.
- **PÈQUE**, n. f. : 1) bouche ; 2) « pèque fine » : personne délicate, difficile pour la nourriture.
- **PÉQUER**, v. : piquer du bec.
- **PERLICHER (SE)**, v. : se lécher les « babines ».
- **PERLIMPINPIN**, n. m. : trembleuse (Briza meolia) dont on faisait des bouquets.
- **PERRON**, n. m. : très grosse pierre.

- **PET***, n. m. («un pet de bique») : petit sac de toile porté par les femmes sous leur robe, dans lequel elles mettaient leur argent.
- **PÉTASSER**, v. : toucher inutilement, tripoter.
- **PÉTASSIER**, n. m. : personne qui fait mal son travail, incompétente.
- **PÉTÉE**, n. f. («la haute pétée») : haute société (péjoratif).
- **PÉTÉRIOT**, n. m. : rejet, à la base d'un arbre.
- **PÉTEUX**, n. m. : groseille à maquereau.
- **PÉTRASSE**, n. f. : rejet, au pied d'un arbre.
- **PIAGOUSSER**, v. : faire du bruit avec sa bouche, en mangeant.
- **PIAILLER***, v. : réclamer.
- **PIAULER**, v. : «pigner», pleurer sans véritable raison.
- **PICHE**, n. f. : pichet.
- **PIE BISSONNIÈRE**, n. f. (pour buissonnière) : pie qui fait son nid, particulièrement bien protégé, avec un dôme fourni, dans les fourrés (contrairement à la plupart des pies, qui font leur nid à la cime des arbres).
- **PIÈCE**, n. f. : fût de 220 litres.
- **PIÉCOT**, n. m. (de «pied de coq») : boutons d'or.
- **PIED***, n. m. («donner du pied») : accroître l'inclinaison d'un support.
- **PIERRE**, n. f. : affiloir.
- **PIGNER**, v. : pleurer pour peu de chose.
- **PIGNOU**, n. m. : se dit d'un enfant qui pleure facilement, souvent.
- **PILLONS**, n. m. plur. : mélange de grain cassé et de balle récupéré lors du battage.
- **PINAILLON**, n. m. : mesure, taudis.
- **PINCE**, n. f. : lourde barre métallique, aplatie à une extrémité et pointue à l'autre, dont on se sert pour faire un avant-trou dans lequel on enfonce un pieu (d'une clôture par exemple).
- **PINCE-OREILLE**, n. m. : forficule.
- **PINTE**, n. f. : cruche, pichet, en grès.
- **PIOLE**, n. f. : brebis.
- **PIQUE-CHOUX**, n. m. : plantoir, souvent un morceau de bois de forme adaptée, taillé dans une haie.
- **PIQUER**, v. : planter.
- **PIQUERON**, adj. : se dit d'une personne qui tient facilement des propos agressifs.
- **PIQUERON**, n. m. : épine.
- **PIQUETTE**, n. f. : dans un jardin, morceau de bois que l'on plante en terre pour marquer la fin d'un rang.
- **PISSÉE**, n. f. : grosse averse.
- **PISSÉE**, n. f. («une pissée d'moiniau») : petite averse.
- **PISSENLIT**, n. m. : cousin (moustique).
- **PITERNE**, n. f. : dahut.
- **PIVA**, n. m. : pic vert.
- **PLANCHES***, n. f. plur. (cultiver «en planches», par opposition à la culture «en sillons») : pratiquer des raies espacées. Ce mode de culture est utilisé dans les champs les moins humides.
- **PLAT***, adj. : qui n'a guère de goût, pour du cidre par exemple.
- **PLESSE**, n. f. : jeune arbuste assez long que l'on tresse entre des piquets, pour clore un champ avant que la haie abattue ne repousse.
- **PLIER**, v. («plier une haie») : après que les plus gros arbres ont été abattus (essentiellement pour le chauffage), tresser des plesses pour confectionner une nouvelle haie. Les plesses ne sont pas coupées, mais seulement pliées, elles sont vivantes.
- **PLUMIAU** (pour plumeau), n. m. : aile d'un canard utilisée comme balayette.



Fig. 10 : Ça piaille autour de la fermière ! (coll. part.).

- **PLUMIAUX**, loc. (« traîner les plumiaux ») : être mal en point ; c'est ce que fait un oiseau à bout de force.
- **PLURER**, v. : peler.
- **POCANES**, n. f. plur. : paroles désagréables, propos vexatoires.
- **POCHE***, n. f. : sac en toile de jute.
- **POCHÉE**, n. f. : contenu d'une poche.
- **POCH'TÉE**, n. f. : contenu d'un poch'ton.
- **POCH'TON**, n. m. : petite poche.
- **POCRASSER**, v. : faire quelque chose sans soin.
- **POCRASSIER**, n. m. : personne qui fait mal son travail, qui ne sait pas bricoler.
- **POGNASSANT**, adj. (« pas pognassant ») : pas facile à vivre.
- **POGNASSER**, v. : tripoter.
- **POGNE**, n. f. : 1) force du poignet ; 2) autorité, détermination.
- **POINÇON***, n. m. : tonneau de 100 litres.
- **POIS**, n. m. (« un grou pois ») : haricot.
- **PONNOUÈRE**, n. f. : derrière d'une poule, par où les poules « ponnent ».
- **PONÇIAU**, n. m. : coquelicot.
- **POT À ROÛTIE** (pour rôtie), n. m. : récipient individuel, en grès, muni d'une poignée latérale, dans lequel on prépare et déguste la roûtie.
- **PORÉE**, n. f. : poireau.
- **PORTE-COHIERS**, n. m. (pour colliers) : local dans lequel sont entreposés les colliers des chevaux.
- **POT***, n. m. (« pot à couler ») : pot à lait en terre cuite.
- **POT-BOUILLE**, s. f. : cuisine.
- **POTINE**, n. f. : « soupière », récipient émaillé dans lequel on cuit et sert la soupe.
- **POTTE**, n. f. : grand récipient en terre cuite dans lequel on garde la crème.
- **POULLER**, v. : revêtir, enfiler un vêtement.
- **POULET**, n. m. : poussin.
- **POULET(TE)**, n. m. ou f. (« p'tit(e) poulet(te) ») : se dit d'une personne douillette.
- **POULETTE**, n. f. : ampoule (cloque).
- **POURGINÉE**, n. f. : portée de lapereaux.
- **POURGINER**, v. : mettre bas pour une lapine.
- **POURRIR**, v. : salir un vêtement.
- **POUSSERON**, n. m. : germe de pomme de terre.
- **PRENDRE***, v. (« prendre à même ») : voler, pratiquer des prix prohibitifs, pour un commerçant.
- **PRESSE**, loc. (« en presse ») : trop dense, pour un semis ou une plantation qui ont besoin d'être éclaircis.
- **PRESSIMI**, adv. : trop proche, qui laisse un délai insuffisant.
- **PRÊTER (SE)**, v. : s'adapter, se faire aux pieds pour des chaussures.
- **PRIEUX**, n. m. : personne qui, par le porte-à-porte, prie la population d'assister aux obsèques.
- **PROFITER***, v. : grandir, grossir.
- **PROM'NOUÉ**, n. m. (pour promenoir) : dispositif en bois, coulissant sur deux rails, qui permet aux enfants d'apprendre, seuls, à marcher.

- **P'TITER**, v. : mettre bas.
- **PUETTE**, n. f. : cheville de bois destinée à obstruer le trou pratiqué dans un fût pour le « mettre en perce ».
- **PUISER**, v. : marcher dans un lieu humide, de sorte que les chaussures prennent l'eau.
- **PUPU**, n. m. : huppe fasciée.

Q

- **QUART**, n. m. : fût de 50 litres environ.
- **QUAULE**, n. f. : mauvais chien (péjoratif).
- **QUÉNIOT**, n. m. : 1) cou ; 2) enfant.
- **QUERCI(R)**, v. : mourir.
- **QUÉROUÉ**, n. m. : outil à quatre dents pour travailler la terre.
- **QUÉTINE**, n. f. : brebis.
- **QU'NILLÉE**, n. f. (« de la qu'nillée ») : lentilles d'eau, lenticules.
- **QU'NOLLE**, n. f. : gorge.
- **QU'NOUILLOT**, n. m. : morceau de bois fixé entre deux poutres pour maintenir le torchis.
- **QUIENS TÉ BEN** (pour « tiens-toi bien »), expr. : expression utilisée pour mobiliser l'attention de quelqu'un : écoute bien (des propos surprenants).

R

- **RABOUSTER**, v. : adresser des reproches à quelqu'un.
- **RÂCLON**, n. m. : ce qui colle au fond d'un récipient utilisé pour la cuisson et que l'on peut racler.
- **RACOIN**, n. m. : petit coin isolé, dans la maison.
- **RÂCOT**, n. m. : geai.
- **RÂE**, (pour « raie ») n. f. : sillon creusé par une charrue.
- **RAGOYÉ**, adj. (« être ragoyé ») : rassasié.
- **RAIDE***, adv. (devant un adjectif : « il est raide fou ») : complètement.
- **RÂLÉE** (pour « raie »), n. f. : tache de forme allongée, sur un vêtement par exemple.
- **RAMASSER***, v. (« ramasser de l'argent ») : gagner beaucoup d'argent.
- **RAMBERGE**, n. f. : mercuriale annuelle.
- **RAME***, n. f. : long tuteur, souvent du noisetier coupé dans une haie, le long duquel on fait grimper les haricots ; tuteur plus court, ramifié, pour les petits pois.
- **RAME**, expr. (« ne pas en foutre une rame ») : ne pas faire grand-chose (péjoratif).
- **RAMER**, v. : 1) installer des rames, à des haricots ou à des petits pois ; 2) pleuvoir très fort : « ça rame ».
- **RAMIER**, n. m. : lorsqu'on « fait de la haie », tas de rames, avant qu'elles soient mises en « bourrées ».
- **RAMOUSS'LER**, v. : rassembler en un tas.
- **RANSPER**, v. : réparer, reprendre à la base ; s'emploie pour des chaussettes dont on fait retircoter le pied.
- **RAPINER**, v. : s'approprier quelque chose qui ne nous appartient pas, voler.

- **RAPPAREILLER**, v. : assortir, retrouver un objet semblable à celui qui a été détérioré.
- **RAPPORTS**, n. m. plur. (« avoir des rapports ») : renvois.
- **RARE*** (« c'est ben rare si... » + forme négative), expr. : il serait étonnant que quelque chose ne se produise pas. « C'est ben rare si on n'a point d'iau an'hui » = « Il serait étonnant qu'il ne pleuve pas aujourd'hui ».
- **RASSOUÂTI**, adj. : fané, flétri, ratatiné.
- **RATIBOISER**, v. : raccourcir, détruire.
- **RAVAUDÉE**, n. f. : correction, volée.
- **RAVAUDER**, v. : faire du bruit en déplaçant des objets.
- **R'BIQUER**, v. : se redresser, pour les cheveux d'un épi par exemple.
- **R'CÉPER**, v. : rattraper quelque chose qui tombe, ou qui a été lancé.
- **R'CÉPER (SE)**, v. : s'accrocher à quelque chose pour éviter une chute.
- **R'COQU'TER (SE)**, v. : se refaire une santé.
- **RENCHAUSSER**, v. : butter, rassembler de la terre au pied de quelque chose, des haricots ou des pommes de terre par exemple.
- **RENCHERDIR**, v. : devenir plus cher.
- **REDOUBLER**, v. : doubler en pliant sur lui-même.
- **RENTREER**, v. : mettre à l'abri la récolte de foin ou de gerbes.
- **RÉPÉTER**, v. (« ne pas en répéter ») : ne plus en parler, céder devant la fermeté.
- **RESSE**, n. f. : sorte de panier de grande contenance, de forme allongée, muni d'une poignée à chaque extrémité, que l'on porte à deux (pour ramasser des pommes de terre par exemple).
- **RESTE**, loc. (« être de reste ») : rester.
- **R'FAIRE**, v. (« avoir à r'faire ») : souffrir d'un handicap.
- **R'GOUAIMER**, v. : germer, pour des pommes de terre.
- **RIAGE**, n. m. : raie faite par une charrue.
- **RIBAUDE**, n. f. : vache stérile, qui cherche souvent à « passer ».
- **RIBOUSER**, v. : décoiffer ; le vent « ribousse » les cheveux.
- **RIDELLE***, n. f. (« ridelles d'une charrette ») : châssis situé de chaque côté d'une charrette, pour maintenir le chargement et sous lequel on trouve le passage de roue.
- **RIEN**, n. m. (« du rien ») : foin, peu abondant, récolté après plusieurs coupes.
- **RIJAUNER**, v. : avoir un sourire énigmatique.
- **RILES**, n. f. plur. : rillettes.
- **RION**, n. m. : au jardin, sillon de faible profondeur.
- **RIONNETTE**, n. f. : serfouette, pour faire des rions.
- **RIPE**, loc. (« jouer ripe ») : s'enfuir.
- **RIVE**, n. f. : bordure d'un champ.
- **RIVER**, v. : border un lit.
- **R'MENER**, v. : 1) raccompagner, par exemple une fille chez ses parents après le bal ; 2) éconduire.
- **R'METT'**, v. (pour remettre) : reconnaître. « Je vous r'mets », mais « Je m' le r'mets ».
- **R'MONTER (SE)**, v. : « se r'monter de vaches » = renouveler le troupeau en acquérant de nouvelles bêtes.
- **R'MUÉ D' GERMAIN**, loc. : se dit d'un petit-cousin.
- **R'NACTER**, v. : ronfler.
- **R'NAUDER**, v. : râler, rouspéter.
- **R'NÂPÉE**, n. f. : grosse averse.
- **ROGNE-PIED**, n. m. : outil tranchant utilisé pour tailler la corne du sabot d'un cheval, avant de le ferrer.
- **ROINCER**, v. : « grogner », ronchonner.
- **ROTINER**, v. : répéter toujours la même chose.
- **ROTTE**, n. f. : passage, chemin étroit.
- **ROUÂNER**, v. : mâcher longuement, sans réussir à avaler (« rouâner » de la « tirouâne »).
- **ROUAULT (EN)**, loc. : se dit d'une chatte en chaleur.
- **ROÛCHER**, v. : ronger ; un chien « roûche » son os.
- **ROÛCHER**, v. (« en roûcher ») : avoir des difficultés, « en baver » pour faire quelque chose.
- **ROUELLE**, n. f. : roulement, de charrette par exemple.
- **ROUGET**, n. m. : aoûtat.
- **ROUPIE**, n. f. (« roupie d' colas ») : amarante.
- **ROUSCAILLER**, v. : rouspéter, réprimander quelqu'un.
- **ROUSSER**, v. : manifester bruyamment son mécontentement.
- **ROUSSETTE***, n. f. : beignet de carnaval.
- **ROÛTIE**, n. f. : préparation composée de morceaux de pain dans du cidre, ou du vin.
- **R'PIQUER**, v. : replanter.
- **R'PUSSE**, v. : rebondir, par exemple une cognée contre un morceau de bois.
- **R'QUINQUER (SE)**, v. : se remettre, reprendre des forces.
- **R'TIRER (SE)**, v. : s'installer ailleurs pour vivre sa retraite. « Ben des paysans de nos pays se r'tirent à Mondoubleau ».
- **RUSSE**, n. f. : pied de moutarde sauvage.

S

- **SABOT***, n. m. (« sabot à botte ») : sabot entièrement en bois, que l'on porte avec des talonnettes.
- **SABOT***, n. m. (« sabot à cossin ») : sabot de bois muni d'un cossin, large bande de cuir qui fait office de bride.
- **SALIGAUD**, n. m. : quelqu'un de sale.
- **SALOP**, n. m. : tablier.
- **SALOPETTE***, n. f. : petit tablier.
- **SANGLE**, n. f. : grande couleuvre vert et jaune (coluber viridiflavus) qui peut atteindre une longueur de deux mètres.
- **SAQU'TER**, v. : 1) tirer violemment ; 2) « se faire saqu' ter » : se faire prendre.



Fig. 11 : Écoliers de Saint-Agil. Deuxième à partir de la droite dans le rang du haut : l'auteur. L'institutrice est Madame Yvon, épouse du futur maire de Vendôme (coll. de l'auteur).

- **SAUTER***, v. (« sauter d'une pie sur un cochon ») : sauter du coq à l'âne.
 - **SAVANT***, adj. : instruit, cultivé.
 - **SCIONNER**, v. : 1) frapper violemment avec un scion ; 2) verbe utilisé en parlant d'une forte averse : « ça scionne ».
 - **SCIOTTER**, v. : scier en s'y prenant mal ou avec une mauvaise scie.
 - **SECTION**, n. f. : dent d'une scie d'herbier ou de faucheuse.
 - **SEILLE**, n. f. : seau.
 - **SEILLÉE**, n. f. : contenu d'une seille.
 - **SEILLONS**, n. m. plur. (« cultiver en seillons ») : cultiver avec des « raies » rapprochées, pour faciliter l'écoulement de l'eau dans les champs humides ; par opposition à « cultiver en planches ».
 - **SENTE**, n. f. : odeur.
 - **SENTIBON**, n. m. : parfum, souvent de l'eau de Cologne.
 - **SERRER**, v. : prendre dans sa main, ramasser pour des œufs, cueillir pour des fruits.
 - **SEU**, n. m. : sureau.
 - **SEU**, n. f. : soif. « T'as seu ? » = As-tu soif ?
 - **SIAUTÉE**, n. f. : contenu d'un « siau » (seau).
 - **SICOT**, n. m. : 1) vieille dent en mauvais état ; 2) jeune plume qui commence à pousser.
 - **SICOTER**, v. : remuer sans nécessité.
 - **SIDI**, n. m. (« un grand sidi ») : personne de grande taille et gauche.
 - **SILO**, n. m. : construction de paille recouverte de terre sur un tas de betteraves, de carottes, pour les protéger du froid.
 - **SINOQUE**, adj. : un peu fou.
 - **S'MENT** (pour seulement) **PAS**, loc. : même pas.
 - **SOIGNER**, v. : donner à manger aux animaux.
 - **SOUA**, n. m. : mauvais couteau.
 - **SOUBASTER**, v. : voler.
 - **SOUBAUD**, adj. : gourmand.
 - **SOUFFRIR***, v. : supporter quelqu'un.
 - **SOUFFRIR**, v. (« souffrir en place ») : rester. Utilisé plutôt à la forme négative. « I' souffre point en place » : Il ne reste pas en place.
 - **SOULASSON**, n. m. : ivrogne.
 - **SOUPER***, v. : dîner.
 - **SOUPIÈRE***, n. f. : récipient émaillé dans lequel on cuit et sert la soupe.
 - **SOUSSER**, v. : sentir.
 - **SUBLER**, v. : siffler.
 - **SUÇOÛNER**, v. : sucer (son pouce pour un enfant, par exemple).
 - **SÛR**, adj. : âcre.
 - **SURCOUER**, v. : couper la queue.
- T**
- **TABLIER**, n. m. : blouse.
 - **TAILLÉ***, p.p. (« taillé à coups de serpe ») : mal fait, grossier.
 - **TALLÉE**, n. f. : talle.
 - **TALONNETTES**, n. f. plur. : demi-chaussures de cuir enveloppant la moitié arrière du pied (du coup-de-pied au talon), dont on se chaussait avant d'« enfiler » des « sabots à bottes ».
 - **TAPONNER**, v. : mettre en bouchon, un vêtement par exemple.

- **TAPIS**, n. m. : nappe en toile cirée
- **TARATER**, v. : parler abondamment, bavarder.
- **TARDILLON**, n. m. : celui qui est né tardivement, longtemps après les autres.
- **TATOUILLÉE**, n. f. : grande quantité.
- **TAURAILLE**, n. f. : jeune bovin (souvent au pluriel).
- **TAURE***, n. f. : génisse.
- **TAVELLE**, n. f. : barre de fer utilisée pour tendre la « gueuse » sur une charrette de foin ou de gerbes.
- **TÉGRO**, n. m. : verre sale.



Fig. 12 : Un bel exemple de trogne (cl. M. Loisel).

- **TÉRIOT**, n. m. : tas de gerbes debout, pour qu'elles sèchent.
- **TERME**, n. m. : période durant laquelle un employé est « loué » dans une ferme.
- **TERPER**, v. : taper du pied, pour un cheval.
- **TERPINER**, v. : piétiner.
- **TERRIÈRE**, n. f. : grosse mèche à bois avec laquelle on creuse une trogne abattue, pour y introduire un explosif.
- **TÊTE**, n. f. (« tête de chat ») : outil en bois séparant, lors de sa confection, les quatre brins d'un cordage tordus ensemble.
- **TÉTROLLE**, n. f. : biberon.
- **TÉTROLLER**, v. : 1) boire au biberon; 2) boire beaucoup.
- **TEU**, n. m. : ver blanc.
- **TEUGLER**, v. : tousser.
- **TIFOUÈRE**, n. f. : pompe à vélo peu efficace.
- **TIRANT**, n. m. : rayon de soleil passant au travers des nuages.
- **TIRE**, n. f. (« de la tire ») : dans la viande, partie difficile à mâcher.
- **TIRE-JUS**, n. m. : mouchoir.
- **TIRER**, v. : 1) se servir, à table; 2) « tirer à bouère » : remplir une bouteille de cidre à la champlure; 3) « tirer de l'iau » : extraire de l'eau d'un puits; 4) tirer les vaches : traire.
- **TIREUX**, n. m. (« tireux d'sous ») : personne qui trompe les gens en leur faisant payer cher un service dont l'efficacité laisse à désirer.
- **TIROUÂNE**, n. f. : viande dure, difficile à mâcher.
- **TOILE**, n. f. : carré de toile de jute dont on rassemble les quatre coins pour transporter de l'herbe, de la balle pour les animaux.



Fig. 13 : Un évènement familial : le passage du « tueux d'cochon » (coll. part.).

- **TONNE***, n. f. : grand fût de 1 000 litres.
- **TOUCHER***, v. : 1) des animaux : les faire avancer en les « frappant » avec un bâton ; 2) imposer ses mains sur quelqu'un en prétendant le guérir.
- **TOUCHEUX**, n. m. : personne qui, se prétendant douée de pouvoirs particuliers, « touche » un malade pour le guérir.
- **TOURNÉE**, n. f. : mésaventure, farce.
- **TOURNER**, v. : cailler.
- **TOURNURE**, n. f. : frésure.
- **TOUT PLEIN**, loc. (« il est gentil tout plein ») : très.
- **TRACOTER**, v. : remuer.
- **TRAÎNER**, n. m. : 1) quelqu'un qui traîne ; 2) quelqu'un qui aime sortir.
- **TRAITAGE**, n. m. (« un produit de traitement ») : traitement.
- **TRAITS**, n. m. plur. : chaînes reliant par exemple le « paraniot » au collier du cheval et qui permettent la traction.
- **TRAQUET**, n. m. (« il en a un traquet ! ») : quel bavard !
- **TRAVERSE**, n. f. (« aller à la traverse ») : prendre un raccourci en traversant les champs.
- **TRÉBEN**, loc. : beaucoup.
- **TRESS'LER**, v. : tresser.
- **TREUE**, n. f. : truie.
- **TRIBAT**, n. m. : lourd morceau de bois suspendu au cou de certaines vaches pour les empêcher de « passer ».
- **TRIFOILLÉE**, n. f. : grande quantité.
- **TRINGUE**, n. m. : lactosérum.
- **TROGNE**, n. f. : dans les haies, arbre à fût important taillé à deux ou trois mètres de hauteur, pour faciliter la repousse de multiples branches, têtard. Le procédé augmentait la production de bois de chauffage en permettant l'abattage des branches seules et leur renouvellement.
- **TROMP'TER**, v. : klaxonner.
- **TROP-SAOÛL**, n. m. : reste à la fin du repas, un morceau de pain par exemple, ce qui était strictement prohibé.
- **TROU**, n. m. (« trou d' nez ») : narine.
- **TROU DU CUL D' POMME CUITE**, expr. : expression utilisée pour rappeler un enfant à la modestie du rôle qui est le sien.
- **TRUCH'TER**, v. : éternuer.
- **TUÉ**, adj. : se dit du cidre battu, éventé.
- **TUEUX**, n. m. : charcutier qui tue et prépare le cochon au domicile de l'éleveur.

U

- **USIBLE**, adj. : 1) se dit d'une terre qui permet des récoltes précoces ; 2) hâtive, pour une variété.
- **USURIER**, adj. : qui use rapidement ses vêtements, qui n'en prend pas soin.

V

- **VACHE***, n. f. (« ça tombe à vache qui pisse »), loc. : il pleut très fort.
- **VACHÈRE**, n. f. : véhicule destiné au transport des bovins, bétailière.
- **VALDINGUE**, n. m. : chute spectaculaire.
- **VALOIR CHER**, loc. (« ne pas valoir cher ») : n'avoir guère de qualités.
- **VANNER**, v. : quitter précipitamment un lieu où on était installé. « Vanne de là ! » = « Dégage ! ».
- **VAQUE-À-TOUT**, n. m. : employé chargé, à la ferme, des besognes les moins valorisantes ; souvent souffre-douleur des autres employés.
- **VEILLOT**, n. m. : tas de foin prêt à être « rentré ».
- **VÉNOUSSES**, n. f. plur. : vieux vêtements.
- **VENTOUSE**, n. f. : tempête.
- **VER CREUX**, n. m. : lézard vert.
- **VER TURC**, n. m. : ver blanc, « teu ».
- **VERMÉGNERS**, n. m. plur. : rats, souris.
- **VÉROLE!**, interj. : juron.
- **VERSER***, v. : pour un véhicule, se renverser sur le côté.
- **VÉSONNER**, v. : bourdonner.
- **VIANDU**, adj. : charnu.
- **VIAUTRÉ**, p.p. (pour « vautré ») : couché de tout son long.
- **VIDE BUÉE**, n. m. : récipient en zinc au bout d'un long manche, souvent utilisé pour puiser l'eau dans une mare afin de remplir une tonne dans laquelle on portera à boire aux animaux.
- **VIEUTURE**, n. f. : vieillesse.
- **VIORNER**, v. : aller vite.
- **VIS**, n. f. (« en vis de persoué pour pressoir ») : se dit de bas qui plissent.
- **V'NI' À REN**, loc. : diminuer, dépérir.
- **VOUGE***, n. f. : sorte de serpe à très long manche pour « élayer » les haies.
- **VOULOIR***, v. (« en en vouloir à untel ») : en vouloir. « I m'en en veut » = « Il m'en veut ».
- **VOYOUCRASS'RIE**, n. f. : voyoucratie.
- **VRILLÉE**, n. f. : liseron.